

l'écoute entre les émissions canadiennes et les émissions étrangères. Il est également utile de tenir compte de la langue du téléspectateur, parce que les habitudes diffèrent chez les francophones et les anglophones.

Dans l'ensemble, les Canadiens anglophones consacrent 73 p. 100 de leur temps d'écoute à des émissions étrangères, la plupart américaines, alors que les francophones y consacrent 37 p. 100 de leur temps; la moyenne canadienne est de 64 p. 100. L'ACPFT a expliqué au Comité pourquoi les anglophones écoutent si peu de dramatiques canadiennes et a décrit ce qui attend les Canadiens quand les satellites de diffusion directe commenceront à émettre leurs signaux au Canada :

Si seulement 5 p. 100 des dramatiques regardées par les Canadiens sont des productions canadiennes, cela ne signifie pas qu'il s'agit de productions de qualité inférieure. En effet, cela est dû au simple fait que très peu de dramatiques canadiennes sont diffusées pendant les hautes heures d'écoute. L'évolution de la situation depuis quelques années a démontré que lorsque le choix des dramatiques canadiennes augmente, le nombre de téléspectateurs augmente d'autant. [...]

À l'heure actuelle, la plupart des Canadiens ont accès à 40, 50 canaux de télévision, des canaux qui viennent directement des États-Unis ou bien des canaux qui diffusent principalement des programmes américains pendant les hautes heures d'écoute. L'année prochaine, il nous suffira d'acheter la nouvelle soucoupe de la taille d'un mouchoir pour avoir accès à beaucoup plus encore. Comme le professeur Donnerstein nous l'a rappelé lors du récent symposium de l'Institut Hincks, après tout, la frontière, ce n'est que de l'air²⁰.

Les habitudes d'écoute des jeunes et de leurs aînés sont considérablement différentes. Ainsi, en 1991, les hommes de 18 ans ou plus regardaient la télévision pendant 22 heures par semaine en moyenne, les femmes de 18 ans ou plus pendant 27 heures, les adolescents de 12 à 17 ans pendant 18 heures et les enfants de 2 à 11 ans pendant 19 heures. Les plus gros téléphages sont les hommes et les femmes de 60 ans ou plus; les hommes de ce groupe d'âge déclarent en effet regarder la télévision pendant 32 heures et les femmes, pendant 36 heures.

Certains témoins, comme Alan Mirabelli, de l'Alliance pour l'enfant et la télévision, et Rose Dyson, de l'Association de Canadiens qui s'inquiètent des divertissements de caractère violent, ont prié les membres du Comité de faire des recommandations qui protégeraient les enfants contre les effets nocifs de l'exposition à la violence à la télévision. C'est pour cette raison que nous avons étudié les habitudes d'écoute des enfants et des adolescents²¹. Nous avons déjà indiqué que les enfants de 2 à 11 ans regardent la télévision pendant 19 heures par semaine. Comme on peut s'y attendre, la moitié de ces heures d'écoute hebdomadaires se concentrent le jour (21 p. 100 durant la fin de semaine et 30 p. 100 durant la semaine).

Les membres du Comité ont cependant été surpris de constater qu'un autre 30 p. 100 des heures d'écoute des enfants se situent aux heures de grande écoute, soit de 19 h à 23 h du lundi au dimanche et donc au moment de la journée où les émissions généralement plus violentes sont présentées à la télévision. Les enfants regardent abondamment la télévision aux heures de grande écoute même si une quantité suffisante d'émissions pour enfants, toutefois diffusées hors des heures de grande